



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Cassinomagus, l'agglomération et son ensemble monumental : chronologie, organisation et techniques

Projet collectif de recherche (2017)

Sandra Sicard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/101089>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sandra Sicard, « *Cassinomagus*, l'agglomération et son ensemble monumental : chronologie, organisation et techniques » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 27 août 2021, consulté le 27 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/101089>

Ce document a été généré automatiquement le 27 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cassinomagus, l'agglomération et son ensemble monumental : chronologie, organisation et techniques

Projet collectif de recherche (2017)

Sandra Sicard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Charente

Sicard S. (coord.), avec la collab. de Belingard C., Bertrand I., Bujard S., Coutelas A., Doulan C., Geniès C., Grall M., Guéguen J.-F., Le Bomin J., Loiseau C., Soulas S., Tendron G., Vissac C. 2017 : *Projet Collectif de Recherche Cassinomagus, 2015-2017. L'agglomération et son ensemble monumental : chronologie, organisation et techniques, rapport de l'année 2017*, rapport d'opération de PCR, Département de la Charente, Poitiers, SRA.

- 1 Ce projet collectif de recherche a pour objectif de fédérer la recherche scientifique sur le site de Chassenon. Trois thématiques constituent les points d'ancrage des 9 axes développés :
 - **chronologie** : le site est appréhendé sur le temps long, de ses origines à l'époque contemporaine, ce qui permet de mettre en perspective l'agglomération antique par l'étude des occupations antérieures et de l'évolution post-antique du site ;
 - **organisation** : les processus de mise en œuvre, les formes et les rythmes de l'organisation de Cassinomagus font l'objet d'une analyse globale ;
 - **techniques** : les monuments antiques sont étudiés par le biais de l'archéologie et de l'économie de la construction afin d'établir un phasage des différents chantiers de l'agglomération et de mettre en évidence l'existence d'ateliers.

- 2 Cette recherche s'appuie sur diverses approches méthodologiques : l'archéologie de terrain par le biais de campagnes de fouilles (lieu de culte des Chenevières et quartier du Grand Villard), l'étude de documents d'archives, les études de mobiliers et les analyses paléoenvironnementales. Les principaux résultats de l'année 2017 sont présentés ci-dessous.
- 3 La fouille du lieu de culte des Chenevières a porté sur quatre sondages implantés sur le tracé du mur d'enceinte.
- 4 Les principaux résultats portent sur l'architecture du mur de péribole et sur les aménagements ou espaces qui lui sont associés (portiques, pièce d'angle, ouvertures, etc.). La circulation au sein du lieu de culte est aussi mieux comprise. Ainsi, il est désormais assuré que le mur qui enclot la partie nord de l'esplanade du temple est renforcé d'arcs en sous-œuvre sur sa longueur. Ces arcs retiennent la poussée exercée par les remblais d'aménagement de la terrasse. La découverte de portiques adossés aux murs de péribole de cette même esplanade orientale constitue une avancée importante dans la connaissance de l'organisation du lieu de culte. Leur articulation avec les portiques de l'esplanade occidentale se fait par l'intermédiaire de pièces d'angle de plan oblong ; celle placée au sud a fait l'objet de sondages en 2017. Les entrées dans l'aire cultuelle orientale sont localisées aux extrémités nord-est et sud-est du mur d'enceinte ; celle du nord-est donne accès au portique nord menant aux thermes de Longeas placés à l'est. Enfin, l'hypothèse d'une entrée « monumentale » aménagée dans le mur d'enceinte sud de l'esplanade occidentale devra être vérifiée lors d'une prochaine campagne de fouilles.
- 5 Au Grand Villard, la demeure étudiée présente un plan à enfilade de cours. Deux d'entre elles sont bordées de galeries qui permettaient d'accéder à différentes pièces dont la fonction n'est pas parfaitement établie. La fouille menée en 2017 a permis entre autre de mettre au jour dans la cour sud la jonction entre l'égout traversant l'habitation du sud au nord et une seconde branche évacuant l'eau depuis l'ouest. Si la chronologie générale de cette zone reste inchangée, la phase du IV^e s. en lien avec la récupération des matériaux a été mieux appréhendée, notamment grâce à la mise en évidence d'une aire de tri des matériaux dans laquelle on note la présence de céramiques DSP.
- 6 Antérieurement à l'implantation de cette demeure, diverses occupations se sont succédées depuis le I^{er} s. apr. J.-C. jusqu'à la fin du I^{er} s. de notre ère. Parmi celles-ci, il est envisagé l'existence d'une zone d'activité artisanale caractérisée notamment par des éléments lapidaires (décors d'applique en marbre) portant des traces de taille. Elle serait probablement en lien avec la construction de l'ensemble monumental, L'étude a montré une évolution et une diversification des approvisionnements dans le dernier tiers du I^{er} s. apr. J.-C.
- 7 La connaissance de l'évolution du site après la période antique passe par la recherche en archives. L'étude actuelle porte entre autres sur l'étendue de la vicairie carolingienne de Chassenon, qui est connue par deux actes du milieu du X^e s. Le principal résultat indique qu'elle aurait pu s'étendre jusqu'à Lesterps (à 18 km au nord), et rejoindre celle de Vouzan, vers Rouzède, à environ 20 km au sud-ouest de Chassenon.
- 8 Pour l'étude des mouvances dans la partie centrale de Chassenon, à l'époque moderne, 600 parcelles de l'arpentement de 1756 ont été repositionnées précisément sur les plans cadastraux napoléoniens, dont 140 bâtiments et jardins du bourg. Près de 200 mentions

de mouvances ont été collectées, en particulier dans les actes notariés et des dénombremments de 1655 et 1753, et localisées, approximativement dans un premier temps.

- 9 Depuis 2 ans, la recherche de la datation du chemin vicinal qui coupe les thermes de Longeas, pourrait être fournie par un procès-verbal du terrain à l'occasion d'une mutation.
- 10 Celui-ci a permis d'identifier 9 propriétaires avant l'époque du cadastre où ce chemin figure. Le plus ancien connu, Léonard Quocquette, est cité pour un cens dont le titre avait disparu dès 1569.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYM4O0d6l6h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsxq16R3l0c>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1gsiMffUP0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE2HKmkY7aj>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

AUTEURS

SANDRA SICARD

Département de la Charente